

Danger principal de notre époque : les pseudo-sciences

1 « Dans ces conditions, rien n'est sans doute plus effrayant que le prestige sans cesse
2 accru qu'au cours des dernières décennies certains esprits méthodiquement scientifiques
3 se sont acquis dans les conseils des gouvernements. Le danger est non seulement que ces
4 esprits aient suffisamment de sang-froid pour « envisager l'impensable », mais qu'en fait
5 il se refusent à *penser*. Au lieu de s'abandonner à ce genre d'activité démodée qu'ignorent
6 les ordinateurs, ils tirent les conséquences de certains ensembles de conditions hypothéti-
7 quement formulées, sans être en mesure toutefois de vérifier expérimentalement la réalité
8 de leurs hypothèses de départ. Ces constructions hypothétiques d'éventualités à venir
9 souffrent toujours de la même faille logique : ce qui est tout d'abord présenté comme
10 une hypothèse – comportant, selon le degré d'élaboration, une ou plusieurs alternatives
11 possibles – devient bientôt, généralement en l'espace de quelques paragraphes, une « réa-
12 lité », qui engendre alors tout un enchaînement de « faits irréels », construits de façon
13 similaire, avec cette conséquence que l'on oublie le caractère purement spéculatif de toute
14 la construction. Est-il besoin de dire qu'il ne s'agit nullement là de science mais de spécu-
15 lations pseudo-scientifique, et selon les termes de Noam CHOMSKY, « d'un effort désespéré
16 des sciences sociales et des sciences du comportement pour imiter les sciences de la nature
17 qui, elles, possèdent un contenu scientifique réellement signifiant » ? Et, ainsi que Richard
18 N. GOODWIN le précisait récemment, dans un compte rendu où il avait le rare mérite
19 de faire ressortir « l'humour inconscient » caractéristique de la plupart de ces théories
20 pompeuses et pseudo-scientifiques, la plus évidente et la « plus sérieuse objection qui
21 puisse être faite à ce genre de théorie stratégique, ce n'est pas son utilité limitée mais
22 le fait qu'elle est dangereuse, car elle peut nous inciter à croire que nous comprenons et
23 maîtrisons le cours des événements, alors qu'il n'en est rien¹ ». »

Hannah ARENDT, *Du mensonge à la violence*, Éditions Pocket, pp. 108-109.

1. Noam CHOMSKY, *L'Amérique et ses nouveaux mandarins*, éditions du Seuil, 1969 ; Richard N. GOODWIN, compte rendu de l'ouvrage de Thomas C. SCHELLING, *Arms and influence*, Yale University Press, New Haven, 1966, *The New Yorker*, 17 février 1968.